

Après plusieurs années de mise en œuvre, l'enseignement de spécialité HGGSP en Terminale est questionné par la modification du calendrier. Il nous semble important, à cette occasion, de rappeler quelques points essentiels concernant cet enseignement.

### **1. Un calendrier revu**

Les épreuves sont désormais fixées en fin d'année scolaire, afin de tenir compte des effets observés lors du déroulement des épreuves au mois de mars dernier.

Le détail du calendrier et du programme : [Bulletin officiel n° 36 du 28 septembre 2023](#)

Ce nouveau calendrier ne manque pas de soulever plusieurs enjeux :

- Un enjeu de mise en œuvre des 6 thèmes pendant l'année scolaire de Terminale en vue de préparer les épreuves écrites ;
- Un enjeu d'articulation entre les écrits et les oraux dont le déroulement est rapproché des écrits désormais.
- 

Conscients des enjeux, nous sommes en contact avec le service de la DEC afin de faire au mieux pour penser en amont le surcroît de travail que cela peut représenter.

### **2. Le sens de l'enseignement de la spécialité au cycle terminal**

Avant tout, il est important de replacer la spécialité pour ce qu'elle est : un enseignement qui croise plusieurs disciplines et qui a vocation à offrir des éléments de méthodologie issus de ce croisement pour préparer les élèves aux études supérieures.

La spécialité est un temps de **découverte** et d'**approfondissement**, qui se manifeste par l'horaire dédié (4h en Première et 6h en Terminale) ainsi que par la place importante dans l'examen de fin de cycle (coefficient élevé, articulation avec le Grand oral).

On doit cependant se garder de penser la spécialité au sens universitaire du terme. Les élèves, en cycle terminal, concluent leur scolarité dans le secondaire, et n'ont pas à être confrontés de façon prématurée aux exigences du supérieur que ce soit en termes de savoirs ou de savoirs-faires. Il s'agit donc de penser la trajectoire qui les mène, sur deux années de cycle terminal, vers les études supérieures.

Pour cela, l'introduction des programmes rappelle que « les professeurs choisissent l'ordre des thèmes et, au sein de ceux-ci, l'ordre d'étude des deux axes. Parvenus au terme de l'étude de chaque thème, **les élèves doivent en maîtriser les principales idées et en comprendre les grandes articulations** ». La liste des capacités et méthodes fixe également les objectifs fondamentaux. Il est important d'y revenir régulièrement, et de les travailler dans le cadre des quatre disciplines : l'histoire, la géographie, la géopolitique et la science politique.

### 3. Problématiser l'enseignement de spécialité

La mise en œuvre des programmes de la spécialité HGGSP expose à plusieurs risques.

Le premier est le fractionnement. Une lecture des programmes laisse apparaître une succession de « jalons » qui pourraient donner lieu à des leçons séparées les unes des autres. On compte 39 « jalons » pour le seul programme de Terminale.

Le second, la tentation de l'exhaustivité. Traiter pour lui-même le jalon peut alors faire l'objet d'un approfondissement conséquent qu'il est difficile de limiter. Pour les élèves, cela peut se traduire par une inflation du volume des cours à maîtriser.

C'est pourquoi, l'enjeu dans la mise en œuvre de cet enseignement de spécialité est de bien relier systématiquement le thème, l'introduction, les axes, les jalons, et l'objet de travail conclusif.

Les jalons constituent, comme leur nom l'indique, des repères obligés qui doivent être traités de façon à nourrir les réflexions menées dans le cadre du traitement de l'axe. **Mais c'est bien l'axe qui détermine la façon d'aborder le jalon**, l'axe pouvant être considéré comme un chapitre qui peut s'élargir à **d'autres exemples, laissés au libre choix** de l'enseignant, avec une approche forcément plus légère.

Les jalons sont donc des **exemples imposés** à mettre en perspective au service de l'argumentation développée en réponse à la problématique de l'axe et du thème. Les jalons ne sont pas étudiés pour eux-mêmes. Ils doivent être traités mais avec une envergure, un degré d'approfondissement, variable, qui relève de la liberté pédagogique de l'enseignant. Cette hétérogénéité de mise en œuvre devra être présente à l'esprit au moment des harmonisations des épreuves écrites du baccalauréat.

Ainsi, le cours se crée à partir de l'intitulé de l'axe et non des jalons. Cette approche permet de limiter le « **risque d'enlèvement** » qui peut se manifester lorsque chaque jalon est étudié pour lui-même et qui pourrait aboutir à une accumulation de connaissances, non reliées entre elles, et difficiles à assimiler pour les élèves qui ne seront pas en mesure d'établir des liens entre elles.

Cette démarche pourra permettre aux élèves, lors de l'épreuve, d'être en capacité de faire des choix, d'articuler des notions avec des exemples bien choisis et ainsi de construire une argumentation réfléchie (cf. proposition de la grille d'aide à l'évaluation de l'IGESR).

Si la progression ne peut se limiter à un pilotage par les épreuves du bac (cf. préambules des programmes), [les attendus en matière de dissertation, étude critique de documents](#) et de compétences orales donnent des pistes de conception et de mise en œuvre, par exemple concernant le choix des documents que l'on peut opérer (en se gardant de toute inflation documentaire, en variant leur nature, et sans négliger les images numériques : documents de marketing territorial, images satellites, ...)

#### **4. Articuler écrit et oral**

Le volume horaire de 4 h par semaine en Première et 6 h par semaine en Terminale, en spécialité, permet de penser la préparation du Grand Oral sur l'ensemble du cycle. Construire un calendrier qui favorise la recherche et la réflexion destinées à faire émerger une question est essentiel. Les travaux en autonomie, de courts exposés, des fiches de lecture, la mobilisation d'outils numériques, sont autant de possibilités de travailler les compétences orales, tout en construisant des compétences utiles à la préparation des écrits.

La préparation de l'oral, se conçoit, de manière plus générale, dans la continuité du collège (épreuve orale du DNB), dès la seconde.

Dans le cadre de la spécialité, le travail sur les compétences orales permet de varier les approches pédagogiques, et d'éviter le risque de « monotonie » dans la mise en œuvre des séquences et séances, en travaillant de surcroît l'autonomie, la prise d'initiative, le choix de documents, de sources, etc. Ces activités, consacrées à l'oral, s'articulent logiquement avec la préparation de la dissertation et de l'étude critique de documents.

#### **5. Evaluer au quotidien**

Différentes formes d'évaluations, dans le quotidien de la classe, sont des moments formateurs. La systématisation et la répétition des seules évaluations de « type bac » en fin de chapitre peut être questionnée, car, non seulement chronophages, elles participent d'une forte pression évaluative sur les élèves. En envisageant des évaluations formatives plus courtes, qui peuvent ne concerner qu'un point méthodologique ou une capacité précise, et pensées en termes de progressivité de cycle, ces écueils pourraient être contournés.

#### **6. Se former**

Des formations en présentiel seront prochainement proposées pour accompagner les enseignants en charge de la spécialité HGGSP en première et terminale. Nous vous invitons à être attentifs aux informations qui ne manqueront pas d'arriver dans vos lycées.

Une formation « évaluer au lycée » existe déjà dans le cadre du PRAF normand.

Nous vous rappelons par ailleurs que les formateurs et l'inspection d'histoire géographie normands proposent un m@gistère intitulé « Pratiquer l'oral en lycée en Histoire-Géographie et HGGSP » accessible via le lien suivant :

<https://magistere.education.fr/ac-normandie/enrol/index.php?id=7101>